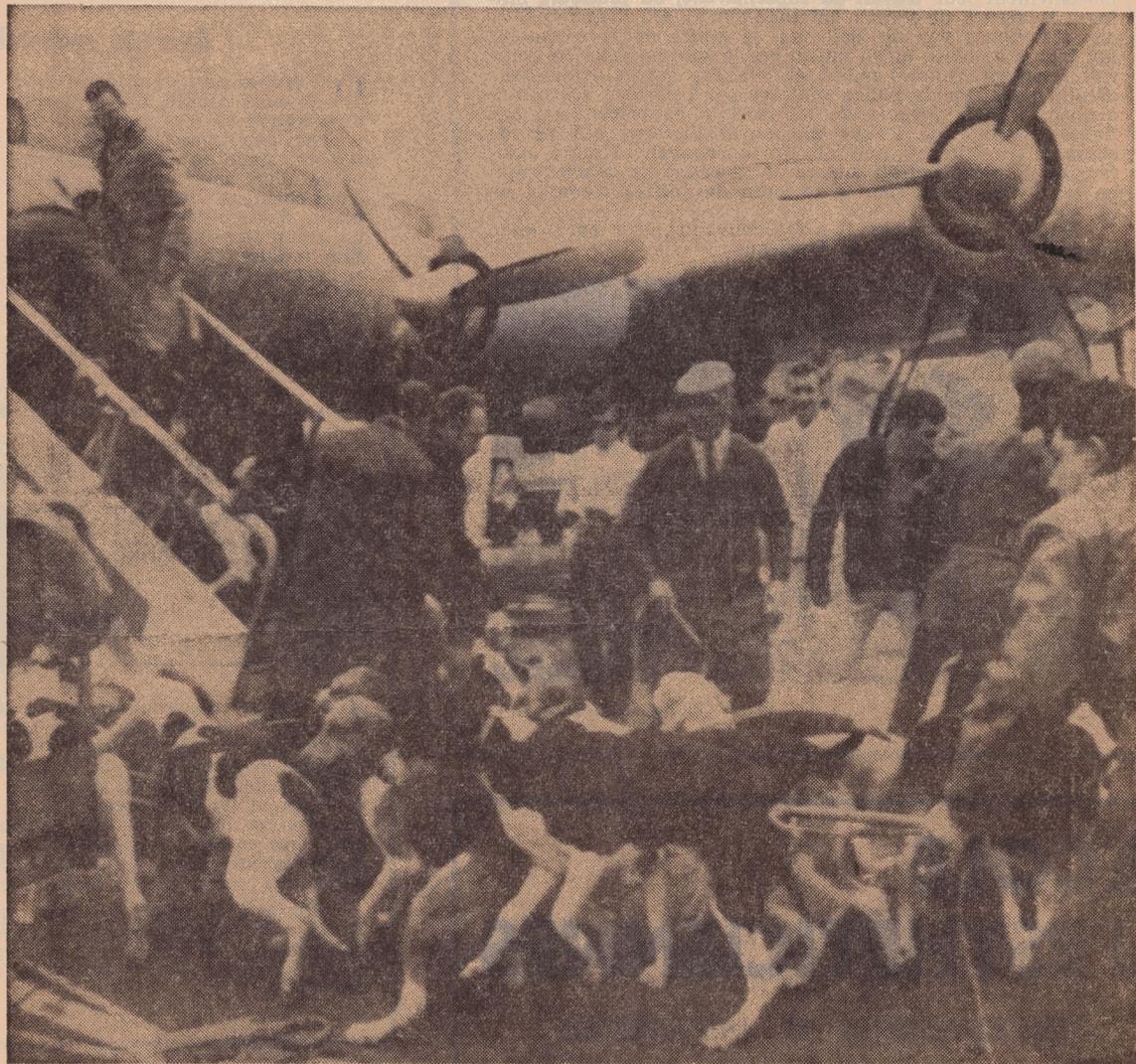


« La montée des équipages »



ABOIEMENTS retentissants, meutes de chiens impatients, sonneries des trompes, claquemements des fouets, ordres brefs des « piqueux »... pendant plus d'une heure, on aurait pu croire la chasse ouverte hier matin à l'aéroport du Bourget...

En fait, il ne s'agissait pas d'une méprise de quelque chasseur qui aurait confondu les pistes d'envol du Bourget avec les allées d'une forêt domaniale, ni même d'une ouverture prématurée de la chasse vingt-quatre heures avant la date officielle, mais tout simplement du départ pour Budapest de deux cents chiens de chasse à courre.

La capitale hongroise est, en effet, le siège depuis le 27 août et jusqu'à la fin du mois de l'Exposition mondiale de la chasse et de la pêche. La

France, qui y participe, doit organiser dimanche 12 et lundi 13 septembre une journée de la vénerie.

Aussi, depuis trois jours, quarante sonneurs de trompe, quatre-vingts chevaux et deux cents chiens provenant de divers équipages de grande vénerie ont quitté la France par la route et par avion.

Hier matin, au Bourget, ce sont huit meutes de vingt-cinq chiens qui ont embarqué dans un avion cargo à destination de Budapest. Malgré quelques réticences manifestées par des « passagers » plus habitués aux futaies qu'aux transports, quelques « coups de gueule », dans les meilleures conditions.

(Photo Floriano.)

Sud-Ouest - 12 Septembre 1931